

Le défi accès 1998-2002: suite et fin

En décembre 2000, nous avons fait le point sur ce dossier. Dans notre conclusion, nous disions ce qui suit: "Il serait temps d'y voir sinon nous allons vite nous retrouver là où nous étions en 1998 malgré les efforts consentis au cours des derniers mois."

Le défi-access 1998-2002 se termine le printemps prochain et tous les indicateurs s'alignent dans le même sens: si tout va pour le mieux, nous nous retrouverons là où nous étions au départ; le nombre de personnes en attentes de services sera aussi élevé, la qualité des services menacée et, surtout, notre espoir de mettre fin à cette situation sera très mince. Lorsqu'on analyse les dernières données disponibles dans ce dossier, il y a même des risques pour que la situation se détériore. Déjà on note que les listes d'attentes sont aussi longues qu'auparavant dans les centres de

réadaptation. Mais, en plus, s'ajoutent de nouvelles listes d'attente dans les CLSC. En effet, les CLSC rencontrent maintenant des difficultés à traiter dans un délai raisonnable les demandes pour référence vers les CR, si bien que les parents connaissent maintenant deux listes d'attente: une pré-attente au CLSC avant la vraie attente au CR. On peut philosopher et phraser dans tout ce qui s'est fait dans le cadre du projet Défi, il demeure que le premier objectif, soit réduire l'attente de services pour les requérants n'est pas atteint.

Pourquoi? Il est bien évident que le ministère de la Santé et des Services sociaux n'a pas fait sa part. On avait estimé les coûts à 12 millions. On en a investi à peine le quart.

Il est aussi évident que la Régie est concernée; à mesure que nous avançons dans le dossier, nous en sommes à nous demander si la Régie a les moyens de ses intentions ou si les avis de son conseil d'administration sont entendus. Les gens de la Régie réfèrent continuellement au ministère et semblent incapables de faire bouger quoi que ce soit.

Les centres de réadaptation ont fait des plans, ont posé des gestes, ont déplacé des ressources, nous ont informés. Ils ont tout fait, sauf obtenir les résultats attendus.

Les organismes communautaires ont appuyé ce projet dès le départ. Leur soutien
(suite page 2)

Sommaire:	
Le défi-access 1998-2002: suite et fin	1 et 2
Le monde du travail Les CIT	3
Le bilan des activités estivales Reportage de Radio-Canada	4, 5 et 6
Créativité et déficience intellectuelle	7
Parents efficaces	8

**Le défi accès 1998-2002:
suite et fin**

(suite de la page 1)

ne s'est pas démenti. Nous nous sommes inquiétés. Nous avons informé. Nous avons posé des gestes. Mais, après tout ce temps, nous nous demandons jusqu'à quel point nous avons fait les bons choix.

Et maintenant?

Limiter les dégâts. Faire en sorte que la situation ne se détériore pas. Notre organisme continue à participer au comité des 12 millions, afin de rappeler à chacun et chacune ses engagements. Nous devons absolument obtenir un effort du gouvernement pour que les organismes en place aient les moyens de respecter l'esprit, sinon les objectifs du projet Accès.

Il faut trouver les moyens de rencontrer les ministres Trudel et Maltais pour qu'ils assurent une aide supplémentaire à la Régie. Il faut convaincre la Régie et son personnel qu'ils doivent assumer leurs responsabilités et compléter au meilleur de leurs habiletés le plan d'accès. Ils n'en tireront pas gloire et gratitude, mais, au moins, ils n'enterreront pas l'espoir de pouvoir s'en sortir un jour. Nous allons continuer à soutenir les CR dans leurs efforts.

Et après

Les ministères

Dans un communiqué publié du 26 juillet 2001 (Copyright © La Presse Canadienne 2001.), la ministre Maltais propose une politique d'intégration ambitieuse. Elle commence par l'énoncé suivant: "Les personnes déficientes intellectuelles doivent être en mesure de trouver dans leur milieu toutes les ressources dont elles ont besoin pour s'intégrer socialement ou, dans le cas des parents et des proches, pour obtenir le soutien leur permettant d'assumer leurs responsabilités." Elle continue: "Pour mettre en oeuvre une politique adéquate qui répondra aux besoins des personnes atteintes de déficience intellectuelle et de leurs familles, il faudra au moins cinq ans et beaucoup d'argent", indique le document. Cela se termine de la façon suivante: "Le plan d'action quinquennal, endossé par la ministre Maltais, veut s'attaquer à chacune des lacunes et inciter la société à s'impliquer. Chacun dans notre champ d'intervention, a-t-elle souligné dans sa présentation, nous avons le devoir, non seulement d'accueillir tous ceux et celles qui présentent une déficience intellectuelle, mais encore de leur donner toute la place qui leur revient."

Un nouveau défi

En tout premier lieu, les faibles résultats interpellent le réseau de la santé et des services sociaux pour qu'il fasse de la réduction des inégalités un véritable enjeu de santé publique.

Devenir proactifs:

Il faut également agir avant que d'autres personnes ne viennent s'ajouter aux listes d'attentes. Il faut développer notre proactivité plutôt que de subir des changements en cours de route qu'on ne peut s'expliquer et qui remettent en question tous les objectifs sur lesquels nous nous étions entendus. La croissance zéro des demandes de services était un mythe et nous nous sommes trompés de façon aberrante sur cette prémisse.

CONSERVER LES ACQUIS

Les services offerts par les Centres de réadaptation ont augmenté. Est-ce au prix de la qualité des services? C'est à vérifier. Mais nous devons prendre garde de ne pas jeter le bébé avec l'eau du bain. Il y a eu des efforts et des acquis.

Faire de la recherche-action

Les universités, les organismes communautaires, les centres de réadaptation devront accroître leurs efforts de recherche afin de poser les bonnes questions et prévoir des réponses qui auront été testées.



L'an dernier, nous avons visité pour vous quatre entreprises de travail adapté. Suite à nos analyses de ces entreprises, nous avons pu constater d'excellentes réalisations, mais aussi des situations quelquefois pénibles pour les personnes ayant une déficience intellectuelle. Nous poursuivrons notre démarche dans ce dossier en allant visiter d'autres entreprises au cours de l'année qui vient.

Toutefois, nous voulons élargir notre horizon du monde du travail en déficience intellectuelle. Nous aborderons particulièrement les CIT, les contrats d'intégration au travail.

Qu'est-ce que c'est?

Le programme « Contrat d'intégration au travail (CIT) » peut faciliter l'accès à l'emploi des personnes handicapées qui peuvent intégrer une entreprise ordinaire. Les personnes handicapées qui ont acquis les compétences et maîtrisent les habilités nécessaires peuvent exercer un emploi au même titre que toute autre personne. Cependant, compte tenu de la présence de limitations fonctionnelles, il est parfois nécessaire de prévoir une période d'adaptation ou des modifications afin d'adapter le lieu ou le poste de travail. Dans d'autres cas, en dépit d'efforts de formation et d'adaptation, la productivité de la personne handicapée peut demeurer moindre que la norme habituelle fixée par l'entreprise.

Dans le cadre de contrats d'intégration au travail signés entre un employeur, une personne handicapée et Emploi-Québec, ce dernier subventionne l'adaptation de postes de travail ou des mesures temporaires d'apprentissage. Le programme contrat d'intégration au travail favorise une réponse adaptée aux besoins des personnes handicapées et permet une intégration adéquate en entreprise ordinaire.

Pourquoi?

Auparavant les CIT étaient administrés par l'OPHQ. Depuis avril 2001, la responsabilité de ce dossier a été confiée à Emploi-Québec. La continuité a été planifiée dans ce dossier pour éviter des changements non souhaités. Nous voulons vérifier la situation réservée aux personnes ayant une déficience intellectuelle dans ce dossier. De plus, nous considérons qu'un tel programme est plus près des orientations de notre organisme qui favorisent l'intégration des personnes ayant une déficience intellectuelle dans toute la mesure du possible.

Michel Champagne

Le bilan des activités de

l'été 2001

Pour une cinquième année consécutive, cet été, l'équipe du Regroupement de Parents a organisé des activités de loisirs dans un contexte d'insertion sociale. Les activités se sont déroulées du lundi au vendredi du 26 juin au 10 août (7 semaines)

Notre programme a pour but de permettre aux adolescents et aux jeunes adultes ayant une déficience intellectuelle de participer à des activités de loisirs dans la communauté. Cette participation a été possible grâce à l'encadrement donné par les accompagnateurs lors des déplacements et des sorties.

Les activités visaient à habituer les personnes qui ont une déficience intellectuelle à utiliser les ressources régulières de loisirs tout en offrant l'occasion de développer des amitiés et de côtoyer les gens de la communauté.

La formule que nous avons utilisée est toujours la même depuis cinq ans; elle consiste à créer de petits groupes de 6 ou 7 participants avec la présence de deux accompagnateurs par groupe. Les activités sont les mêmes que celles pratiquées par les jeunes qui n'ont pas de déficience intellectuelle. Le petit nombre de participants favorise les interactions à l'intérieur du groupe et permet d'amoinrir les barrières de l'isolement avec les gens de la communauté qui fréquentent les mêmes endroits publics.

Les participants ont pu durant ces sept semaines aller jouer aux quilles, visiter le jardin botanique, le biodôme, les expos, le musée Rocket Richard, le musée Juste pour rire, le musée Stewart, le musée McCord, le château Ramesey, la Pointe à Callière, le château Dufresne, participer à des olympiades, s'instruire au Planétarium, participer au forum Pepsi., Laser Quest labyrinthes, La Ronde, déguster un dîner au restaurant, aller au cinéma. Tour de ville en autobus, mini-putt et surtout la plage ont complété le programme d'activités estivales.

Le 17 juillet 2001, au moment où les activités se déroulaient, puisque c'était la journée des Olympiades s'est révélée une journée spéciale, puisqu'un journaliste de Radio-Canada, Monsieur Akli-Ait Addallak, est venu suivre le groupe durant la journée. C'est dans le cadre de l'émission "Sans frontière" que Monsieur Akli-Ait Addallak a réalisé son reportage. Vous trouverez des extraits de cette réalisation dans les pages suivantes.

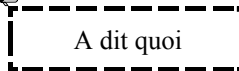
Annette Gariépy



*Nous avons eu de la
visite*



Qui



A dit quoi

Annie, étudiante en travail social, est monitrice aux activités du Regroupement. Elle adore le travail avec les personnes ayant une déficience intellectuelle.

"Le fait de les mettre dans le vrai monde favorise l'intégration sociale. Lors d'une partie de baseball avec les expos au stade, la gentillesse du gardien qui a été chercher Youpi pour une photo

Sandra, étudiante en psychologie. Première expérience comme

"Ils sont tellement attachants parce qu'ils sont simples, ils sont vrais, c'est pour ça que je les aime. Parfois les gens sont réticents face aux personnes ayant une déficience intellectuelle parce que les

Jessica, étudiante en éducation spécialisée. C'est la première fois qu'elle travaille avec des personnes ayant une déficience intellectuelle.

"Les gens ont de la difficulté à les accepter tels qu'ils sont. Surtout dans le métro les usagers sont réticents. Les parents ont un grand rôle à jouer auprès des personnes ayant une déficience

Marie-Ève détient un DEC en éducation spécialisée. Elle travaille au centre quand les groupes sont plus nombreux.

"Avec beaucoup de diplomatie, on réussit à faire participer tout le monde même les moins motivés. J'ai beaucoup de patience. J'adore leur sourire. C'est tellement valorisant de les voir heureux, c'est nous qui faisons leur plaisir et c'est eux qui font le nôtre. Ça permet aux personnes ayant une déficience intellectuelle d'améliorer leur potentiel tout en faisant plein d'activités."

Caroline est étudiante en éducation spécialisée. Elle travaille depuis un an comme monitrice. Très responsable, très disponible, elle est toujours prête à accepter un surplus de tâches.

"J'aime travailler avec les gens ayant une déficience intellectuelle, parce que

Martin, étudiant en adaptation scolaire et sociale. C'est le doyen depuis environ 3 ans, il travaille pour le regroupement. Il est toujours disponible pour remplacer.

"J'aime travailler avec les personnes qui ont une déficience intellectuelle. Je me vois un peu comme le grand frère avec nos participants masculins."

René en est à sa première expérience aux activités; il a toujours son baladeur avec lui.

"Pour le kick-ball, tu vas au premier but, au deuxième, puis au troisième. Et ensuite le marbre..."

Guillaume est un jeune adulte qui, depuis cinq ans, fréquente les activités à toutes les sessions

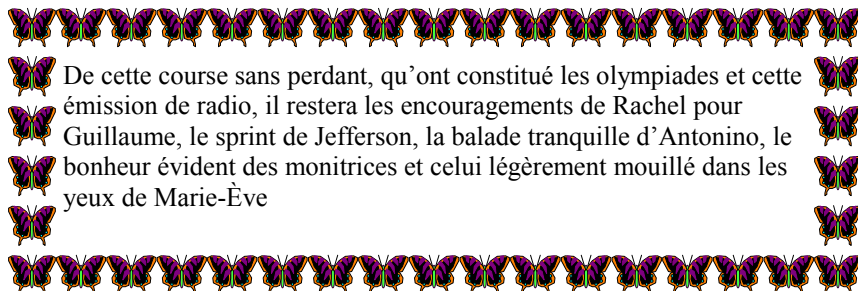
"Pour la course à relais, j'avais bien choisi mes partenaires; c'est Rachel, Nancy, Laurence."

Laurence est une belle grande adolescente et une habituée du centre depuis deux ans; elle participe à toutes les activités.

"J'aime la vie au camp; j'aime les monitrices, j'aime Guillaume,

Robert est notre doyen; un jeune dans la soixantaine, il vient participer aux activités une ou deux semaines à chaque été.

"C'est quoi qu'on fait demain? Ah! La plage. Et après-demain? Le



De cette course sans perdant, qu'ont constitué les olympiades et cette émission de radio, il restera les encouragements de Rachel pour Guillaume, le sprint de Jefferson, la balade tranquille d'Antonino, le bonheur évident des monitrices et celui légèrement mouillé dans les yeux de Marie-Ève

Une copie de la cassette audio de l'émission de radio est disponible sur demande. Communiquez avec Madame Gariépy.

Créativité et déficience intellectuelle

Lors de notre article de juin dernier sur ce même sujet, nous avons insisté sur la capacité des personnes ayant une déficience intellectuelle de développer leur créativité.

Nous avons insisté sur les forces de ces personnes qui leur permettront de développer leur créativité: "voir dans leur tête" ou dominance de la modalité visuo-spatiale; établir des liens concrets avec le monde qui les entoure; vivre ici et maintenant. Ces forces étaient souvent soutenues par une pensée divergente, une aptitude musicale et de l'humour.

Toutes les fonctions ne sont pas handicapées. On pourrait même dire que certaines fonctions sont hypertrophiées, un peu comme on dit l'aveugle surdéveloppe son sens de l'ouïe. Dans le cas des personnes qui ont une déficience intellectuelle, les recherches ont montré que leur sensibilité, leur imagination et surtout cette mystérieuse faculté qu'ils ont de lire à l'intérieur des personnes et des choses se développent très rapidement. On peut facilement imaginer comment le développement de telles fonctions peut amener une

richesse des perceptions et une tendance forte à les communiquer aux autres. Il est possible d'exprimer cette richesse et cette originalité par d'autres voies que le langage verbal dont souvent ces personnes sont éloignées par des difficultés conceptuelles, psychologiques ou mécaniques..

Il est donc important d'intégrer dans l'éducation, les loisirs et le développement global des personnes ayant une déficience intellectuelle un certain nombre d'activités qui sont reliées au domaine de la créativité.

On peut tout d'abord utiliser des activités de sensibilisation à la création artistique. De telles activités vont permettre de développer la conscience de soi et de l'autre, l'estime de soi et le respect des différences.

On peut aussi parler d'activités d'éveil aux arts. L'imagination, la créativité, l'éveil des émotions, le sens de l'observation pourront trouver dans ces activités d'éveil des exercices appropriés à un développement harmonieux.

Enfin les activités d'expression

permettront aux personnes ayant une déficience intellectuelle de s'approprier les mouvements d'espace, de mouvement, de rythme et de tonalité.

Souvent, lors de l'intégration scolaire de personnes ayant une déficience intellectuelle, les arts plastiques et la musique ont été des temps de prédilection des éducateurs pour amorcer une intégration. Si des activités d'enseignement et de loisirs appropriés ont précédé ces efforts d'intégration, il y a de fortes chances que l'intégration réussisse très rapidement.

Les apprentissages formels, tels le français et les mathématiques tels qu'ils sont enseignés dans nos écoles sont souvent éloignés des forces des personnes ayant une déficience intellectuelle. Toutefois tout le domaine de la création peut permettre une bonne porte d'entrée et créer des conditions favorables pour le développement d'habiletés transversales qui sont au coeur de la réforme de l'éducation.

Michel Champagne

Au cours des prochaines semaines, nous prévoyons lancer un programme de soutien pour les parents qui souhaitent s'impliquer davantage dans le développement global de leur enfant ayant une déficience intellectuelle. Ce programme s'intitule "**PARENTS STIMULANTS**". Une professionnelle reconnue dans le domaine de la stimulation précoce en déficience intellectuelle s'est impliquée dans la conception et l'organisation de ce programme. Ce programme exige une grande implication des parents. Toutefois les résultats attendus tant au niveau du développement global de l'enfant et la compétence des parents valent cet investissement.

Pour de plus amples informations, veuillez nous contacter.
Une documentation appropriée est disponible sur demande.

**Vous souhaitez intégrer votre enfant dans
une garderie. Le projet RÉPIDAMI peut
constituer une réponse à vos besoins.**

Les activités de loisirs automnales

Inscription le 26 septembre 2001 de 13:00
heures à 20:00 heures


Voir la feuille ci-jointe ou communiquez avec nous

Annette Gariépy
(514) 255-3064

Option intégration est publié par le Regroupement de parents de personne ayant une déficience intellectuelle de Montréal. Le Regroupement est une association de parents vouée à l'intégration sociale des personnes présentant une déficience intellectuelle.

Rédaction: Michel Champagne
Marcel Faulkner
Annette Gariépy

Secrétariat et mise en page: Michel Champagne

 Option Intégration
RPPADIM
4590, avenue d'Orléans, 2e étage
Montréal (Québec) H1X 1P7

**Le Regroupement de parents
publie une série de dépliants
traitant de l'adaptation
scolaire**

Ces documents sont en révision et seront disponibles en octobre 2001. Si vous souhaitez recevoir ces dépliants (8), communiquez avec

Michel Champagne
Tél.:(514) 255-3064